

Jeunes médecins
Des étudiants de Fredericton apprennent
d'un chirurgien orthopédiste
Page 8

Début du programme
P2P à SJ
Option éducative à l'intention des
étudiants en médecine portant sur les
soins axés sur le patient
Page 11

Hello. Bonjour.
Comment l'offre active
rassure les patients
Page 18

Numéro 7, vol. 2
Juin 2017



Étoile d'Horizon

Une publication pour le personnel du Réseau de santé Horizon

Le programme Fit, Fun and Fabulous

Programme communautaire de conditionnement
physique à l'Hôpital mémorial de Sackville pour
aider les aînés à se mettre en forme

Page 5

Une pathologiste de Moncton vole haut

La Dre Jaime Snowdon concrétise le rêve de son enfance en obtenant sa licence de pilote

Page 6

Voici la première sage-femme clinicienne en chef

Originaire du N.-B., Mélissa Langlais est heureuse de travailler dans sa province natale

Page 15

Contenu



5

Un programme de conditionnement physique à l'Hôpital mémorial de Sackville fait le bonheur des aînés



6

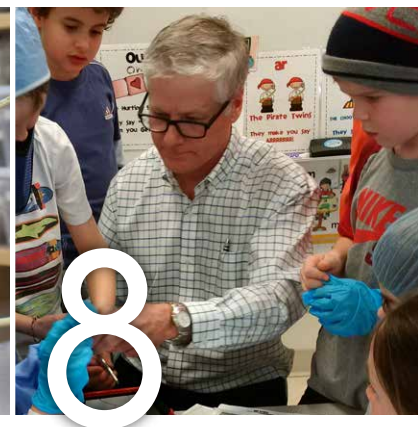
Une pathologiste de Moncton prend son envol

Horizon dans le rétroviseur



7

Q. et R. : Au Centre Stan Cassidy, grâce à la technologie personnalisée, l'autonomie n'est qu'à un clic



8

Un médecin et des élèves de Fredericton se réjouissent d'une occasion d'apprentissage



13

Inspiré par une patiente, un concours de photos permet d'enjoliver les murs du Service d'urgence de l'HRSJ



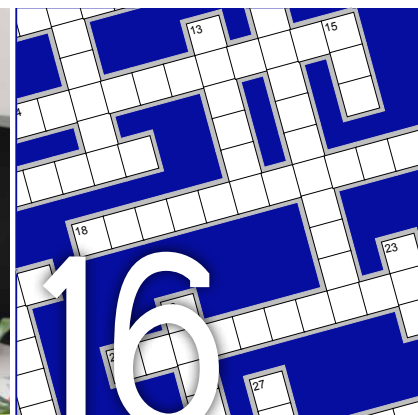
14

Merci à toutes les personnes qui nous ont dit pourquoi elles sont fières d'être canadiennes.



15

La première sage-femme clinicienne en chef d'Horizon prépare le premier cabinet de sage-femme du Nouveau-Brunswick



16

Jusqu'à quel point connaissez-vous Horizon?

Ce bulletin est publié par le Service des communications du Réseau de santé Horizon. Il est distribué gratuitement au personnel, aux médecins et aux bénévoles d'Horizon. La version française est offerte en ligne à l'adresse fr.horizonnb.ca.

Rédactrice : GinaBeth Roberts

Chef de la création : Kevin Goggan

Impression : Advocate Printing

Veuillez transmettre vos commentaires et vos idées d'article à EtoileHorizon@HorizonNB.ca.

Dans chaque numéro

Message de la présidente-directrice générale
Mot de la rédactrice
Le coin des collègues
Sous les feux de la rampe d'Horizon
Regardez qui brille
Horizon dans le rétroviseur
Top 10



9

Un cahier de consultation créé par des étudiants en sciences infirmières aidera une population vulnérable



10

Des équipes de neurologie de L'HM soulignent la Journée pour mettre fin aux tumeurs cérébrales

Des infirmières/infirmiers soulignent les qualités admirables de leurs pairs



11

Lancement du programme « Progression to Post Grad » à l'HRSJ



12

Ouverture de la Clinique de médecine materno-fœtale à Moncton



17

Club de lecture d'Horizon : premier combat des livres



17

La Service de sécurité de l'HRDEC amasse de l'argent pour la famille d'un employé décédé



18

L'offre active du point de vue d'un patient



19

Le programme SRES inspire les nouveaux employés qui se joignent à l'équipe d'Horizon

Horizon poursuit son engagement envers les soins axés sur le patient et la famille (SAPF)

Chers membres du personnel, médecins et bénévoles,

L'été arrive enfin et bientôt, je terminerai mon sixième mois au poste de présidente-directrice générale du Réseau de santé Horizon. Le temps passe vite! Ces derniers mois ont été très occupés, mais je les ai pleinement savourés.

Depuis mon entrée en fonction, j'ai eu l'occasion de visiter une centaine d'établissements dans tout le Réseau et d'acquérir des connaissances concrètes sur l'organisation. Il m'était important de pouvoir rencontrer autant d'entre vous que possible.

Ce qui m'a le plus marquée dans le cadre de mes visites, c'est le dévouement exemplaire manifesté par les membres du personnel et les bénévoles. L'attitude positive et l'engagement de toutes les personnes que j'ai rencontrées m'ont grandement impressionnée, et à cet égard, je ne suis pas la seule. Les dirigeants de vos collectivités ont également été impressionnés. Les membres du personnel du Réseau de santé Horizon jouissent d'une bonne réputation et sont au cœur de vos collectivités.

Au cours des prochains mois, je prévois donner suite à de nombreuses idées et suggestions que j'ai reçues pendant mes visites. Certaines questions peuvent être réglées plus facilement que d'autres, mais je me réjouis à l'idée de me pencher sur toutes les questions soulevées, peu importe leur importance. Je communiquerai avec vous régulièrement pour vous tenir au courant des progrès accomplis.

À l'automne, le Réseau de santé Horizon prévoit accroître sa présence numérique, à peu près en même temps que le lancement du prochain numéro du bulletin *Étoile d'Horizon*. Nous savons que vous aimez vous servir de Facebook et d'autres plateformes de médias sociaux, donc nous voulons être plus près de vous et vous faire prendre connaissance de tout ce qui se passe à Horizon. J'encourage tout le monde à s'abonner aux différentes pages d'Horizon sur les médias sociaux au moment de leur refonte.

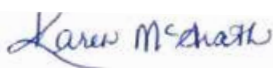
Je vous invite à communiquer directement avec moi. Vous pouvez me joindre en tout temps par courriel, à l'adresse President@HorizonNB.ca.

J'espère que vous en profiterez pour vous réserver du temps pour vous cet été. Relaxe, passez du bon temps en famille et faites des activités qui vous font du bien. Je sais que de nombreuses collectivités de la province organisent des activités spéciales pour célébrer le 150^e anniversaire du Canada. J'espère que vous pourrez en profiter pour célébrer cet événement important dans l'histoire de notre beau pays. J'ai aussi eu l'occasion de lire quelques-unes des réponses reçues au sujet de ce qui vous rend fiers d'être Canadiens. Je suis d'accord avec vous tous : nous sommes privilégiés de vivre au Canada et de travailler dans le système de soins de santé de ce pays grandiose.

Profitez bien de la saison estivale!

Cordialement,

La présidente-directrice générale du Réseau de santé Horizon,



Karen McGrath



Karen McGrath,
La présidente-directrice générale

Mot de bienvenue de la rédactrice

Bienvenue aux lecteurs du septième numéro de *l'Étoile d'Horizon*.

Normalement, j'utilise cet espace pour mettre en lumière un thème commun à tous les articles présentés dans ces pages.

Ce mois-ci, cette note sera quelque peu différente.

En mai, j'ai eu le privilège de participer à un programme de formation en leadership de cinq jours, soit *LEADS : Diriger dans un milieu de soins*. Le Cadre des capacités de leadership en santé LEADS constitue la norme en matière de leadership dans le domaine des soins de santé au Canada; il est recommandé, entre autres, par Agrément Canada et le Collège canadien des leaders en santé.

Le programme s'est déroulé à divers moments au cours du mois ainsi qu'à divers établissements d'Horizon et a porté sur cinq thèmes : être son propre leader; engager les autres; atteindre des résultats; développer des coalitions; et transformation des systèmes.

Chaque jour, la séance a été animée par deux nouvelles personnes très bien informées et enthousiastes, signe certain qu'elles croyaient fermement aux principes qu'elles nous présentaient. Tous les facilitateurs insistaient sur leur désir de troquer une approche didactique en faveur d'une conversation dirigée par nous, les participants, en faisant part de nos expériences et de nos suggestions.

À la fin de chaque jour, nos groupes de cinq participants ont entrepris, comme étude de cas, l'analyse d'une collectivité fictive, inspirée par les défis réels auxquels notre système de soins de santé au Nouveau-Brunswick fait face. Cet exercice a donné lieu à des propositions de solutions à ces difficultés de la part du personnel de première ligne, des gestionnaires et des employés administratifs, incluant la prise en charge d'une population vieillissante et l'accès aux services communautaires en dehors des heures normales de travail.

C'était durant ces discussions que j'ai été témoin de la capacité d'Horizon à réunir divers types de leaders issus d'équipes et de milieux différents pour soutenir la prise de décisions et fournir des soins de santé de la plus grande qualité à nos patients et à leurs familles.

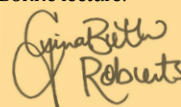
Malgré mes meilleures intentions en préparant cette note, il m'est impossible de ne pas faire référence à certains articles inclus dans ce numéro. Il suffit de dire que vous y verrez d'autres exemples de collaboration dont Horizon fait preuve.

Lisez à la page 8 comment le Dr Tom Barnhill, un chirurgien orthopédique à Fredericton, inspire les jeunes esprits par son engagement communautaire.

Pour vous renseigner sur le service d'Horizon créé le plus récemment et rencontrer notre première sage-femme, rendez-vous à la page 15.

C'est un honneur pour moi de partager vos témoignages. J'espère que vous continuerez à me proposer de nouvelles idées à HorizonStar@HorizonNB.ca.

Bonne lecture!



GinaBeth Roberts



Liza Leblanc, Lynne Owen, Bill Stultz, Linda Stultz, Marguerite Harvey et Kathleen Ward exécutent un étirement du dos dans le cadre de l'activité d'échauffement.



Julie Pepin, physiothérapeute, et Marguerite Harvey utilisent des bandes élastiques pour renforcer les muscles de leurs bras.



Sous le regard de Marguerite Harvey, on passe un mini-haltère à Kathleen Ward.

Un programme de conditionnement physique à l'Hôpital mémorial de Sackville fait le bonheur des aînés

Un groupe d'aînés se met en forme tout en s'amusant.

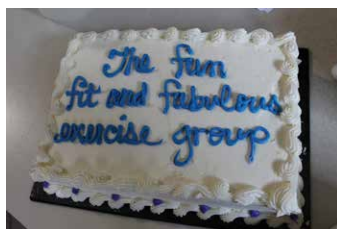
Le Service de physiothérapie de l'Hôpital mémorial de Sackville a récemment lancé un programme d'exercices communautaire («Fit, Fun and Fabulous Seniors») offrant des séances de groupe deux fois par semaine aux résidents de la région âgés de 65 ans et plus.

La première séance du programme de huit semaines a eu lieu au début de mars et la dernière, vers la fin d'avril.

Les physiothérapeutes Cindy Woodman et Julie Pepin animent le programme les mardis et jeudis après-midi, avec l'aide de l'assistante en physiothérapie, Holly Wry, et de l'adjointe administrative, Nicole Sears. De plus, Jeff Leblanc, un étudiant en physiothérapie à l'Université Dalhousie, a prêté main-forte pendant quelques semaines.

Comme toute personne qui entame un programme de conditionnement physique, certains participants ont dû surmonter leurs craintes face au défi de renforcer leurs muscles, mais le programme a été conçu pour s'adapter à divers besoins et niveaux de forme physique.

« Nous créons le programme d'exercices en fonction des besoins de départ des participants », explique Julie Pepin, en ajoutant que le programme évolue au fur et à mesure que les participants maîtrisent les exercices. « Ce qu'ils faisaient la première semaine ne correspond pas à ce qu'ils font maintenant. On constate le progrès qu'ils ont fait. Ils sont fatigués à la fin d'une séance, mais après la toute première séance, ils étaient fatigués sans pouvoir réaliser tout le travail qu'ils ont fait aujourd'hui. »



Le premier groupe de participants comptait de nombreux membres du groupe de marche de l'hôpital; selon Cindy Woodman, ils étaient très enthousiastes. Elle signale qu'après la première journée d'exercices, même ces personnes étaient fatiguées.

Chaque séance commence par des exercices d'échauffement, suivis d'exercices de musculation (avec bandes élastiques), d'exercices de force en position debout, d'exercices d'équilibre et d'une période de récupération.

Il y a toujours une séance d'éducation de 10 minutes sur une variété de sujets, comme l'échelle de Borg (échelle de perception de l'effort), le Guide d'activité physique canadien pour une vie active saine pour les aînés, les chutes et leur prévention, et la nutrition.

Avant le début du programme, chaque participant a été évalué sur son exécution de six exercices mesurables : test chronométré du lever de chaise; transfert debout-assis et flexion des biceps en 30 secondes pour vérifier la mobilité globale; extension des bras vers l'avant; test d'équilibre debout sur une jambe et démarche en tandem (pour vérifier l'équilibre). Ces tests ont également servi à s'assurer que les participants étaient en mesure d'effectuer sans risque tous les exercices.

À la fin du programme, l'ensemble des participants ont été évalués de nouveau, et tous ont affiché une amélioration dans au moins l'une des compétences visées.

« Une participante a indiqué que pour la première fois depuis belle lurette, elle pouvait sortir de sa baignoire », signale Cindy Woodman, en ajoutant que le programme a aidé d'autres personnes à se préparer à la saison de jardinage.

Pour Marguerite Harvey, diabétique insulinodépendante, le programme lui a permis d'améliorer considérablement sa santé. Grâce aux séances d'exercices deux fois par semaine et des renseignements fournis par une diététiste de l'hôpital (sans compter des consultations en personne) principalement axés sur l'augmentation de l'apport protéinique dans son régime alimentaire, sa glycémie est passée de plus de 21 à un taux se situant entre 5 et 9.

« Tout ça est incroyable », dit-elle.

Elle participe aussi au cours de yoga à l'hôpital et prévoit inviter les autres membres du cours de conditionnement physique chez elle, maintenant que le programme a pris fin, pour café et exercices.

C'est exactement ce genre d'effet secondaire recherché par Cindy Woodman et son équipe.

« L'objectif global du programme ne se restreint pas à la simple participation aux cours pendant huit semaines, après quoi il n'y a rien; c'est de leur montrer comment faire de l'exercice et de les renseigner sur les ressources communautaires qui s'offrent à eux afin que, au bout des huit semaines, ils puissent continuer le programme de façon indépendante », précise-t-elle.

Chaque participant possède son propre journal d'activités afin de faire le suivi de son progrès à la maison, et chacun reçoit une bande élastique, une gracieuseté du programme.

Les séances ont lieu les mardis et jeudis de 13 h à 14 h et de 14 h à 15 h; les groupes peuvent accueillir jusqu'à huit participants. Les intéressés peuvent communiquer avec le Service de physiothérapie au 506-364-4111.

Le programme est appuyé par la Fondation de l'Hôpital mémorial de Sackville.



Forrester Black et Liza Leblanc se servent de bandes élastiques pour renforcer les muscles de leurs bras.



Forrester Black dirige le groupe dans le couloir.



Cindy Woodman et Julie Pepin, physiothérapeutes, fêtent la fin de la première série de cours de conditionnement physique pour aînés.

Une pathologiste de Moncton prend son envol

Dans son travail quotidien, la Dre Jaime Snowdon examine les choses avec un microscope, mais son nouveau passe-temps lui permet d'avoir une vue plus large du monde qui l'entoure.

La Dre Snowdon est anatomopathologiste à L'Hôpital de Moncton depuis 2015. Avant de se joindre à Horizon, elle a fait sa résidence en Ontario et a travaillé au Réseau de santé Vitalité pendant trois ans.

En tant que pathologiste, elle est formée pour déceler les changements dans le corps liés à tout type de maladie, comme le cancer.

« Nous ne voyons pas les patients, mais chaque fois qu'on prélève quelque chose chez un patient, dans le cadre d'une chirurgie ou d'une biopsie ou de tout type d'examen de dépistage, comme un test Pap, notre laboratoire traite l'échantillon, et nous l'examinons au microscope. Nous sommes formés pour déceler les changements causés par la maladie », a dit la Dre Snowdon.

Mais la médecine n'est pas son unique passion.

« Quand j'étais petite, j'ai toujours voulu voler, dit-elle. Quand j'étais vraiment petite, je voulais être un oiseau. »

Une fois sa carrière établie et sa famille élevée, elle a pu poursuivre son objectif d'obtenir sa licence de pilote. Cet hiver, elle a commencé sa formation au Moncton Flight College, une école de pilotage parmi les plus importantes et les meilleures au Canada.

« Dès que je pose le pied par terre, j'ai hâte de retourner dans les airs. »

À la fin mai, après des cours théoriques (livres) et pratiques (voler avec un instructeur le plus souvent possible), elle a fait son premier vol en solo.

« J'étais très anxieuse et nerveuse, mais également très excitée, car c'est une étape importante du parcours de formation d'un pilote », a-t-elle dit au sujet de son vol de huit minutes dans le ciel au-dessus du collège dans un biplace Diamond Eclipse.

Elle espère passer l'examen pour obtenir sa licence de pilote privé cet été.



Regardez qui brille



La Dre Jaime Snowdon et son instructeur au Moncton Flight College, Kirk Thompson, après son premier vol en solo.

La Dre Jaime Snowdon dans son bureau à L'Hôpital de Moncton.

« Lorsque je suis dans les airs, je suis ultra concentrée sur quelque chose qui est complètement à l'extérieur de ma vie sur terre, a dit la Dre Snowdon. C'est du temps pour moi là-haut, et je fais quelque chose qui est complètement différent. C'est parfois un peu angoissant; cela oblige à quitter sa zone de confort, mais lorsqu'on réussit, on se sent bien dans sa peau. »

Même si de nombreuses parties de son travail et de son passe-temps diffèrent, elle voit des similarités, les deux étant des exercices mentaux qui exigent de la minutie.

« En pathologie, on ne veut rien manquer. C'est comme résoudre un petit mystère chaque jour et utiliser toute sa vision, toute l'information qu'on peut obtenir au sujet du patient et de ses antécédents cliniques, au sujet de ses expériences

passées dans des cas similaires – et utiliser toute cette information pour poser un diagnostic », a-t-elle expliqué.

« Pour le pilotage, vous utilisez également vos sens – votre vision, la sensation des moteurs et ce que vous entendez, a-t-elle enchaîné. Vous utilisez tout cela pour prendre des décisions sur la manière d'assurer votre sécurité et d'obtenir la meilleure performance de l'avion. »

« Mais vraiment, si j'aime tellement voler, c'est parce que c'est si différent de la pathologie! »

Elle espère inspirer des jeunes filles à choisir la carrière de pilote — « Ce serait gratifiant pour moi et excitant pour elles. »

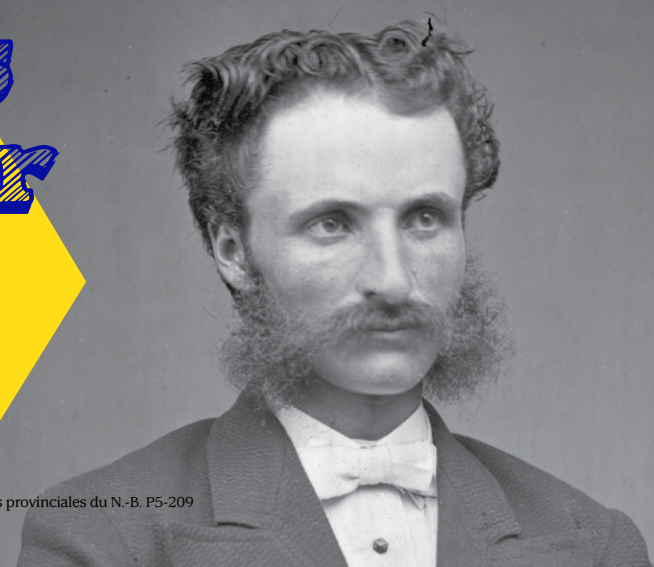
Voulez-vous renseigner vos collègues sur les services que vous offrez aux patients et au personnel dans l'ensemble d'Horizon? Écrivez à EtoileHorizon@HorizonNB.ca.

Horizon dans le rétroviseur

À L'ÉPOQUE

Des médecins du Nouveau-Brunswick exerçaient la médecine avant la Confédération!

Ce portrait de studio du Dr Cameron, un médecin à Stanley en 1860 et pendant de nombreuses années après, a été pris entre 1860 et 1880.



Q. et R. : Au Centre Stan Cassidy, grâce à la technologie personnalisée, l'autonomie n'est qu'à un clic

Pour ce numéro, j'ai interrogé Josh Keys, ingénieur en réadaptation auprès des Services des aides techniques au Centre de réadaptation Stan Cassidy, sur quelques technologies qui ont récemment retenu l'attention de la PDG d'Horizon, Karen McGrath. Certaines réponses ont été modifiées par souci de brièveté ou de clarté.

Horizon Star (HS) : Parlez-moi du cliqueur Cassidy (dans son état actuel) et du capteur tactile.

Josh Keys (JK) : Le cliqueur Cassidy est un petit appareil qui joue le rôle de souris lorsqu'il est branché à un ordinateur. Il est muni d'entrées pour chaque direction de la souris et d'un bouton gauche. Les entrées vous permettent de brancher tout commutateur d'adaptation pour activer une fonction particulière de la souris. Le thérapeute qui prescrit les commutateurs les placerait d'une manière à capter le type particulier de mouvement qu'un patient est capable d'exécuter, comme le mouvement de la tête ou le mouvement d'un doigt. L'enfoncement des commutateurs permettra alors au patient d'utiliser une souris sur son ordinateur comme n'importe qui. Le cliqueur Cassidy comporte un assortiment d'options de changement rapide, comme le scan à commutateur unique, ce qui permet au patient d'utiliser l'appareil entier à l'aide d'un seul commutateur ou du mode de basculement dans lequel un seul commutateur permet de déplacer la souris vers le haut/bas ou à gauche/droite.

Le capteur tactile (pas encore nommé) est un appareil autonome qui permet d'utiliser n'importe quelle pièce de métal ou de matériau conducteur comme commutateur. Un fil sert à le connecter au matériel et à le brancher ensuite dans le capteur tactile. Ensuite, dès que l'on touche le matériel, même légèrement, cela activera la sortie en question. La sortie peut servir à brancher d'autres appareils qui utilisent les commutateurs



Ici, Josh Keys montre le cliqueur Cassidy.

d'adaptation, comme le cliqueur Cassidy. Cela signifie qu'un thérapeute pourrait identifier un patient dont les mouvements de doigts sont minimes, mais qui n'a pas assez de force pour activer le commutateur. À la place, le thérapeute pourrait connecter un fil entre le capteur tactile et un petit morceau de matériel sous le doigt du patient. Par conséquent, chaque fois que le patient touchera le matériel, l'action correspondante du cliqueur Cassidy auquel il est connecté se déclenchera.

HS : Qui utilise ces appareils?

JK : Les patients atteints de sclérose latérale amyotrophique (SLA) appelée aussi maladie de Lou Gehrig, de sclérose en plaques (SP), de dystrophie musculaire (DM) ou de traumatisme médullaire. En général, tout patient à motricité fine limitée.

HS : Comment les patients utilisent-ils ces appareils?

JK : Le cliqueur Cassidy sert de souris pour les patients qui deviennent incapables d'utiliser leur ordinateur. Certains

patients veulent simplement lire leurs courriels ou utiliser Internet. Certains s'en servent pour continuer de faire le type de travail qu'ils faisaient avant leur blessure ou leur diagnostic, et certains s'en servent même pour jouer. Dans le passé, j'ai eu des patients pour qui l'accès à un ordinateur était d'une importance primordiale, car c'était leur seul moyen de continuer de communiquer avec leur famille et leurs amis.

HS : Comment cela montre-t-il jusqu'à quel point le Centre Stan Cassidy met l'accent sur les soins axés sur le patient et la famille?

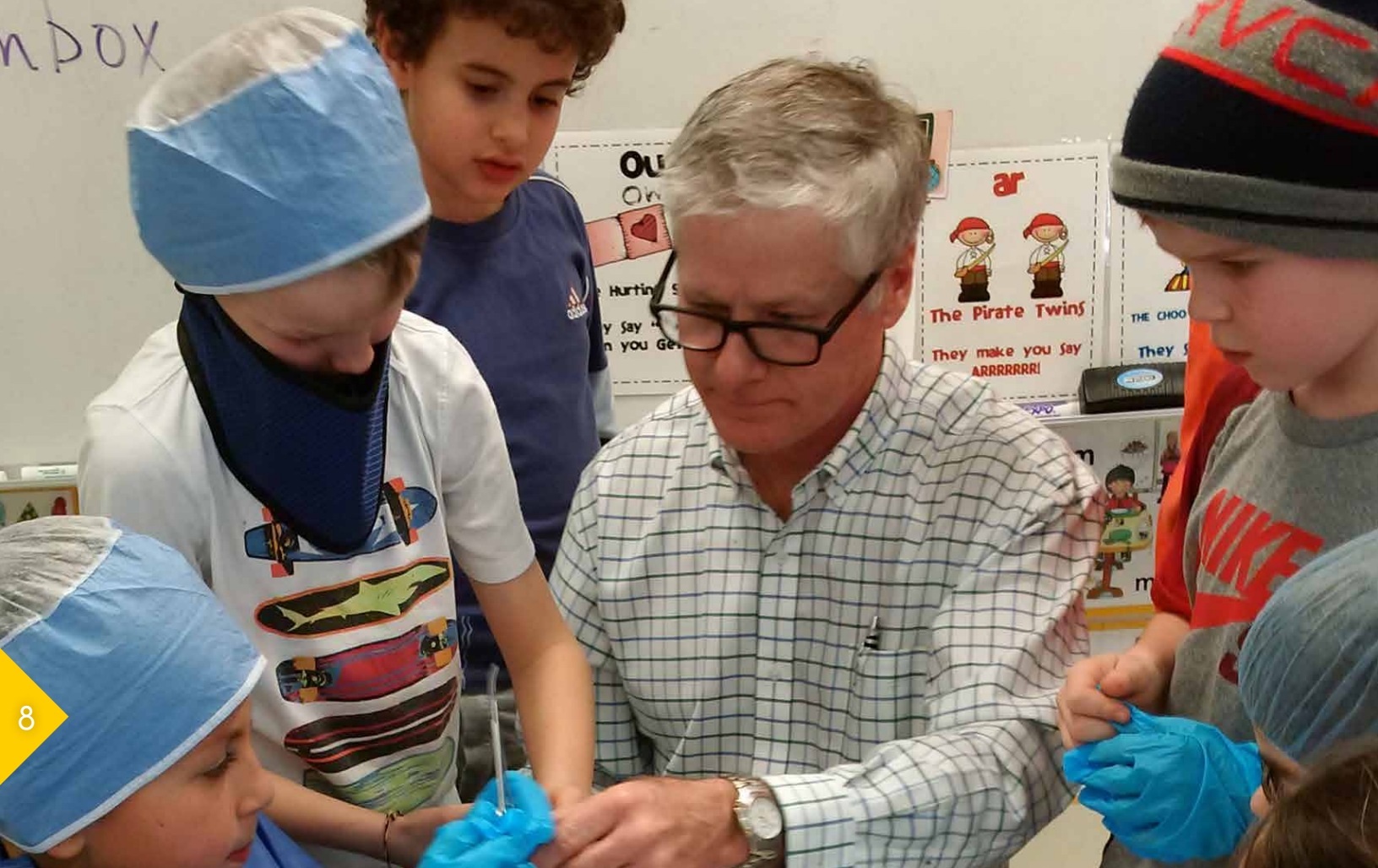
JK : Certains commencent par penser qu'un centre de réadaptation est un établissement dont le seul résultat est de rétablir la mobilité et le fonctionnement à tout prix. Bien que cela soit un objectif de base, ce n'est pas la seule sorte de réadaptation effectuée ici. La qualité de vie à n'importe quelle étape du parcours d'un patient vers le rétablissement est une partie essentielle des soins qui le motive à continuer de jour en jour. Le fait que la majorité des appareils de réadaptation conçus ici sont axés sur la qualité de vie démontre le désir de Cassidy de placer le patient et sa famille au premier plan des soins qu'il donne.

HS : Comment se sent-on sachant que l'on donne l'autonomie et l'indépendance aux patients?

JK : La conception et la création d'appareils qui aident le patient à reprendre son train de vie habituel à n'importe quelle étape de sa réadaptation est une expérience incroyablement gratifiante. Regarder un patient utiliser quelque chose que vous avez créé pour accéder à un ordinateur et transmettre des messages à un proche fait paraître sans importance tout le temps et l'effort qu'on y a consacrés.



Le capteur tactile aide les patients à motricité fine limitée à utiliser le cliqueur Cassidy et les autres commutateurs de réadaptation.



Dr Tom Barnhill travaille avec des élèves de l'école Park Street School à Fredericton.

Un médecin et des élèves de Fredericton se réjouissent d'une occasion d'apprentissage

Récemment, un groupe d'élèves de Fredericton a eu l'occasion d'apprendre directement d'un médecin, même s'ils sont encore trop jeunes pour être inscrits à une école de médecine.

L'été dernier, le directeur de l'école Park Street School a consulté Denise Coulombe, agente de recrutement des médecins pour la région de Fredericton, en vue de la participation d'un médecin (ou des médecins) à un programme d'enrichissement parascolaire offert à une douzaine d'élèves de la 3^e à la 5^e année.

Dr Tom Barnhill, un chirurgien orthopédique, s'est porté volontaire. Sur une période de quatre semaines en février et mars de cette année, il a expliqué les diverses parties de la jambe et du bras, comme l'humérus, par exemple », de dire Mme Coulombe.

« Il leur a appris à interpréter une radiographie, à fabriquer une attelle, à façonner un plâtre et à distinguer entre une entorse et une fracture. Il a expliqué les diverses parties de la jambe et du bras, comme l'humérus, par exemple », de dire Mme Coulombe.

« Les enfants ont appris à propos des vêtements devant être portés par les chirurgiens en salle d'opération, et ils ont eu l'occasion de porter certaines pièces d'équipement. Ils ont appris à suturer et chaque élève s'est entraîné à le faire. Et ils ont pu voir les prothèses portées par les personnes ayant subi un remplacement de la hanche ou du genou. »



Des élèves de l'école Park Street School montrent leurs plâtres après une leçon d'orthopédie du Dr Tom Barnhill.

Cette initiative a permis aux enfants non seulement de découvrir une passion qui débordait le cadre de leur programme scolaire, mais aussi d'explorer la possibilité d'une carrière en médecine.

« L'un des enfants a informé sa mère que, à défaut d'être accepté par la LNH, il voulait devenir chirurgien orthopédique », souligne le Dr Barnhill.

De plus, les séances avec ce dernier ont offert aux enfants une occasion de rencontrer un médecin en dehors de son contexte professionnel.

« Ce fut aussi une occasion de montrer aux enfants

le côté humain et disponible des médecins et de chasser certaines craintes fondées sur l'impression que les médecins sont des personnes qui font mal, qui vous piquent avec des aiguilles, par exemple », signale Mme Coulombe.

Pour le Dr Barnhill, son travail auprès des élèves était une façon de remercier ses mentors et éducateurs.

« Personnellement, j'ai eu la chance d'avoir eu de formidables parents et enseignants à l'école, et cette initiative m'a permis de donner à d'autres un peu de ce que j'ai reçu », dit-il.

Bien que le Dr Barnhill ne soit pas certain que ses leçons aideront les enfants à jouer en toute sécurité, il ne doute pas de leur grand intérêt pour le sujet des fractures. Les problèmes associés à la fracture d'un os, comme le port de broches au bras ou à la jambe, ont été également abordés.

Tant le Dr Barnhill que Mme Coulombe encouragent les collègues qui veulent emboîter le pas à simplement l'essayer.

« Ils seront surpris devant l'enthousiasme et le désir chez certains enfants d'apprendre ce que font les médecins », affirme Mme Coulombe.

Selon le Dr Barnhill, « L'expérience était rafraîchissante, amusante et complètement différente de ce que je fais dans mon travail tous les jours. »



Vaunna Frenette et Elizabeth King avec le cahier de consultation en santé mentale.

Un cahier de consultation créé par des étudiantes en sciences infirmières aidera une population vulnérable

Un groupe d'étudiants en sciences infirmières à Moncton a créé un cahier de consultation pour faciliter la transition vers le quotidien des patients ayant suivi un programme de rétablissement des Services de traitement des dépendances et de santé mentale.

Dans le cadre d'un stage clinique communautaire, Elizabeth King a fait équipe avec cinq autres étudiants en 4^e année des sciences infirmières à l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB) pour travailler avec du personnel des Services de traitement des dépendances et de santé mentale, des pairs et des clients.

Les étudiants en sciences infirmières ont été supervisés par Vaunna Frenette, infirmière et membre de l'équipe du Programme de traitement des troubles concomitants dirigé par les Services de traitement des dépendances et de santé mentale. (Il s'agit du traitement simultané des problèmes de dépendance et de santé mentale.) À titre d'éducatrice clinicienne en sciences infirmières, Vaunna a passé 17 ans à initier les étudiants en sciences infirmières de l'UNB à ce domaine.

C'était durant un stage communautaire auprès des Services de traitement des dépendances et de santé mentale que les étudiants et le personnel (qui est toujours prêt à accueillir des stagiaires) ont repéré une lacune dans les soins aux patients : même si les patients terminaient avec succès le programme de désintoxication, la thérapie individuelle, le counseling en groupe ou la thérapie de groupe en toxicomanie, ils ne bénéficiaient pas forcément des ressources dont ils avaient besoin pour assurer un rétablissement à long terme.

Fondé sur la hiérarchie des besoins de Maslow, le cahier de consultation offre une solution à ce problème en encourageant les clients à satisfaire de manière adéquate leurs **besoins physiologiques** fondamentaux avant de répondre à leurs besoins de niveau supérieur, soit la **sécurité**, l'**amour** et l', l'**estime de soi** et l'épanouissement.

Étudiants

Elizabeth King

Devin Miller

Monica Gibbons

Laura Theodoropoulous

Kayla McCulloch

Karlee Cormier

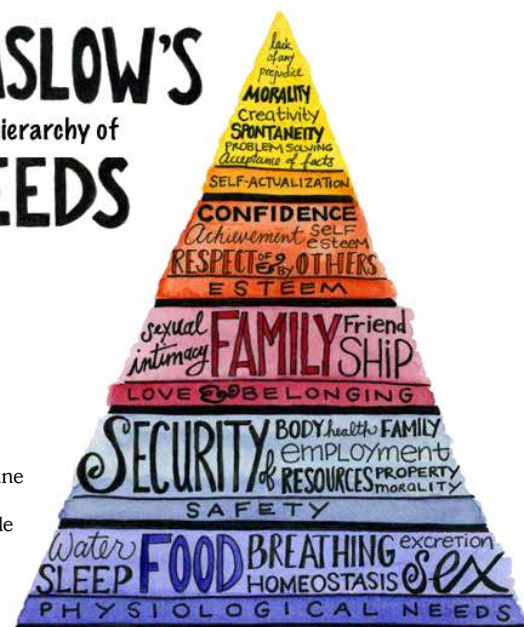
Chaque bloc de la pyramide des besoins commence par une question de vérification, comme « Êtes-vous conscient de...? » pour s'assurer que les clients surveillent leur propre comportement et leurs actions. Ensuite, il y a une description de chaque besoin, des conseils et renseignements pour y répondre, des feuilles de travail et des informations sur des ressources locales.

L'objectif est d'aider les clients à comprendre certaines choses : par exemple, pourquoi, sans hébergement sécuritaire, ils sont incapables de travailler sur leurs relations avec d'autres, ou pourquoi ils ont de l'insomnie ou ne se sentent pas bien.

Selon toute apparence, il s'agit d'aspects de la vie qui sont logiques et simples, mais pour de nombreuses personnes ayant déjà vécu une dépendance ou des problèmes de santé mentale, ils constituent des défis de taille. « Ils ont négligé leurs besoins fondamentaux », de dire Elizabeth King et Vaunna Frenette, « et ils doivent réapprendre à restructurer leur vie quotidienne. »

« Pour d'innombrables personnes et familles, une dépendance rime avec souffrance », de dire Mme Frenette. « Nous voyons des professionnels, des gens d'affaires, des gens de tous horizons, mais la faible estime de soi et la honte associées à la dépendance continueront de ramener la personne vers son habitude si nous ne l'aiderons pas à acquérir

MASLOW'S hierarchy of NEEDS



de la confiance en elle et à effectuer un retour à ce que nous appelons « une vie normale ». »

Ce livre a été adopté sans réserve tant par les employés de première ligne que par le personnel clinique. Il fait actuellement l'objet d'un programme-pilote au Centre de désintoxication et un programme semblable sera lancé sous peu à la Clinique de traitement à la méthadone. Il pourrait éventuellement servir à soutenir les efforts de chaque client dans son travail de rétablissement d'une dépendance ou d'un problème de santé mentale.

Mme King, qui travaille au Service d'oncologie à l'Hôpital de Moncton, espère que le cahier de consultation ouvrira la voie à la formation d'un groupe animé par des pairs; ce groupe offrirait aux clients une tribune pour parler de leurs cahiers et s'entraider dans leur cheminement vers un rétablissement durable.

Des infirmières/infirmiers soulignent les qualités admirables de leurs pairs

Le Comité de qualité et de professionnalisme des infirmières/infirmiers a pour objectif d'améliorer la culture des soins infirmiers en promouvant le professionnalisme et en appuyant un environnement de travail professionnel positif.

Afin de promouvoir le professionnalisme en soins infirmiers durant la Semaine des soins infirmiers du 8 au 12 mai 2017, ce comité a invité les professionnels des soins infirmiers à soumettre un résumé des qualités professionnelles qu'ils admiraient les plus chez leurs pairs, soit les infirmières et infirmiers. Le comité a souligné les qualités suivantes : responsabilité, autonomie, défense des intérêts, collégialité et collaboration, sens de l'éthique/des valeurs, esprit d'innovation/esprit visionnaire, connaissances et curiosité.

Région de Moncton

Denise MacCormack, inf. imm.,
L'Hôpital de Moncton

Diane Patterson, inf. imm.,
L'Hôpital de Moncton

Guylaine Blacklock, inf. imm.,
L'Hôpital de Moncton

Joan Poitras, inf. imm.,
L'Hôpital de Moncton

Kayla Carter, inf. imm.,
L'Hôpital de Moncton

Krista Beckwith, inf. imm.,
L'Hôpital de Moncton

Sharon Cormier, inf. imm.,
L'Hôpital de Moncton

Sonia Fougere, inf. imm.,
L'Hôpital de Moncton

Frank Goguen, inf. imm.,
Traitement des dépendances et Santé mentale

Monique Ouellette, inf. imm.,
Traitement des dépendances et Santé mentale

Région de Saint John

Bonny Tabor, inf. imm.,
Centre de santé de Sussex

Crystal Killam, inf. imm.,
Centre de santé de Sussex

Susan Lanteigne, inf. imm.,
Centre de santé de Sussex

Jackie Perry, i.a.a.,
Centre de santé de Sussex

Gwen Dawe, inf. imm.,
Programme extra-mural, Sussex

Kim Theriault, i.a.a.,
Centre de santé de Sussex

Cynthia Hubbard, inf. imm.,
Hôpital régional de Saint John

Darlene Farquharson, inf. Imm.,
Hôpital régional de Saint John

Debra Hurley, inf. imm.,
Hôpital régional de Saint John

Evelyn Magee, inf. imm.,
Hôpital régional de Saint John

Janice Kenney, inf. imm.,
Hôpital régional de Saint John

Le comité tient à remercier toutes les personnes qui ont pris le temps de reconnaître et de nommer leurs pairs. C'est avec fierté que nous reconnaissons et célébrons les professionnels des soins infirmiers sélectionnés par le Comité de qualité et de professionnalisme des infirmières/infirmiers. Une liste de récipiendaires est présentée ci-dessous ainsi que sur la page [Recognition](#) de la section [Nursing Practice](#) du site Skyline.

Le Comité de qualité et de professionnalisme des infirmières/infirmiers remercie également tous les professionnels des soins infirmiers pour leurs contributions à la profession infirmière.

Lindsey McGreggor, i.a.a.,
Hôpital régional de Saint John

Olive Steeves Babineau, inf. imm.,
Hôpital régional de Saint John

Sarah Alward, inf. imm.,
Hôpital régional de Saint John

Shelley Paul, inf. imm.,
Hôpital régional de Saint John

Personnel infirmier du Centre de santé communautaire de Queens-Nord, Minto

Barb O'Donnell inf. imm.,
Santé publique, Perth-Andover

Shelley Hunter inf. imm.,
Programme extra-mural, Perth-Andover

Région de Fredericton

Elaine Price, inf. imm.,
Hôpital régional Dr Everett Chalmers

Faith Schriver, inf. imm.,
Centre de santé Victoria

Heather Cousins, inf. imm.,
Santé publique, Haut de la Vallée

Sheana Richardson, inf. imm.,
Santé publique, Haut de la Vallée

Kathy Anderson, inf. imm.,
Centre de santé Gibson

Louise Schwartz, inf. imm.,
Centre de réadaptation Stan Cassidy

Marc Aube, i.a.a.,
Programme extra-mural, Fredericton

Région de Miramichi

Carolyn Sutherland, inf. imm.,
Hôpital régional de Miramichi

Charlene O'Donnell, inf. imm.,
Hôpital régional de Miramichi

Michelle Foran, inf. imm.,
Hôpital régional de Miramichi

Michelle Watling, inf. imm.,
Hôpital régional de Miramichi

Des équipes de neurologie de L'HM soulignent la Journée pour mettre fin aux tumeurs cérébrales

Cette année, la Fondation canadienne des tumeurs cérébrales a encouragé tout le monde à se joindre au Mouvement pour mettre fin aux tumeurs cérébrales et à être Gris en mai!

Le 26 mai, des membres du personnel de plusieurs unités de L'Hôpital de Moncton, notamment des unités 4100, 4400 et 5400 et de l'USNI, ainsi que des neurochirurgiens ont montré leur soutien en portant du gris.

La photo montre des membres du personnel des unités 4100 et 4400, à qui on sert du gâteau en guise de célébration de la journée Gris en mai.





La Dre Marianne McKenna (à gauche), directrice de l'Éducation médicale pour Saint John, et Mark McGraw (centre), premier participant du programme P2P à Saint John, en consultation avec un patient.

Lancement du programme « Progression to Post Grad » à l'HRSJ

Par Barb Muir, adjointe administrative, Éducation médicale, Hôpital régional de Saint John

Une nouvelle approche en matière d'éducation médicale fait son entrée à l'Hôpital régional de Saint John (HRSJ).

En août 2017, le Service d'éducation médicale, en partenariat avec l'Université Memorial de Terre-Neuve (UMTN), lancera un nouveau programme à l'intention des stagiaires en quatrième année de médecine. Le programme « Progression to Post Grad » (P2P) offre aux étudiants en médecine de l'UMTN des stages sélectifs longitudinaux. L'initiative ayant déjà fait ses preuves à Waterville et à Fredericton, elle sera maintenant mise en œuvre à Saint John.

Les débuts du programme remontent à 2012 lorsque l'UMTN a approuvé l'intégration d'une composante sélective longitudinale à la dernière année du programme de premier cycle en médecine. Le P2P constitue un élargissement du programme d'externat longitudinal intégré (ELI) destiné aux stagiaires en troisième année de médecine.

« L'objectif du P2P est de créer une option pédagogique pour les étudiants qui veulent acquérir une expérience en milieu communautaire basée sur la continuité des soins axés sur le patient, une approche éducative qui peut offrir

une transition enrichie vers le programme de résidence », de dire le Dr Thomas Laughlin, vice-doyen pour le Nouveau-Brunswick, de l'Université Memorial. « Cette option est unique, car elle permet à l'étudiant de suivre l'évolution des patients dans tous les niveaux de soins pour la durée intégrale du programme. »

Les étudiants auront maintenant la possibilité de bénéficier de cette excellente occasion d'apprentissage de 12 semaines. Certains pourraient considérer que l'option traditionnelle, qui reste encore facultative, a une portée plus limitée que le modèle sélectif actuel basé sur des spécialités et caractérisé par une structure minimale et l'absence d'enseignement formel.

Mark McGraw est le premier étudiant en médecine qui a participé au programme P2P à Saint John. Il a terminé sa troisième année en médecine à l'HRSJ auprès du groupe de base de l'UMTN. Ayant grandi à Saint John, il croit important de tisser des liens avec le personnel afin de pouvoir effectuer sa résidence dans sa ville natale.

« Puisqu'il constitue le plus grand établissement de soins tertiaires au Nouveau-Brunswick, l'Hôpital régional de Saint John est un lieu idéal pour offrir le P2P », souligne-t-il. « Ce programme de douze

semaines me permet de poursuivre mes études à Saint John tout en renforçant mes relations professionnelles ici. Au cours de cette année, mes rapports avec le personnel se sont avérés très positifs. »

Selon M. McGraw, qui suivra le programme du 21 août au 19 novembre, le plus grand avantage du modèle d'apprentissage longitudinal est d'assurer une exposition à long terme aux soins ainsi qu'à la continuité de ces derniers. En ce qui a trait aux soins de première ligne en médecine d'urgence, il collaborera avec le précepteur, le Dr Todd Way, en sélectionnant des patients dans son domaine d'intérêt afin d'assurer leur suivi en milieu hospitalier. Le P2P permettra à Mark McGraw d'explorer plus profondément les trois disciplines qui l'intéressent le plus (médecine d'urgence, médecine interne et USI) afin de l'aider à déterminer un champ d'intérêt pour sa résidence.

« Je suis en cours de réflexion sur le choix du programme de résidence », souligne-t-il. « Je devrai hiérarchiser mes intérêts, et ce processus m'aidera à les connaître plus intimement.

Le programme P2P est actuellement offert à Terre-Neuve-et-Labrador, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick.



La patiente Rebecca (Becca) Dunstan est atteinte de troubles cardiaques (hypertension chronique, tachycardie et rétrécissement de l'une de ses valves cardiaques). Elle savait que ces troubles lui causeraient des problèmes de grossesse. Elle a reçu des soins avant la conception à l'ancienne clinique, et maintenant enceinte de jumeaux fraternels, elle continue de recevoir des soins à la nouvelle clinique.

Le personnel effectue 3 000 interventions par année, surtout des échographies. L'année dernière, la clinique a accueilli 958 patientes recommandées par les hôpitaux de Moncton, Bathurst, Campbellton, Caraquet, Miramichi et Amherst. Ici, la coordonnatrice clinique et infirmière immatriculée Denise Zirpolo montre ses jumeaux à la patiente Becca Dunstan.

Ouverture de la Clinique de médecine materno-fœtale à Moncton

L'ouverture officielle des nouveaux locaux de la Clinique de médecine materno-fœtale de Moncton a eu lieu à la fin mai.

Située dans l'édifice Professional Arts à côté de L'Hôpital de Moncton, la clinique offre aux femmes et à leur famille un endroit confortable et moderne où subir des traitements et des interventions dans le cadre d'une grossesse à risque élevé.



La patiente Amy Boljkovac a perdu son premier enfant, Patrick, peu après sa naissance. Elle attend son deuxième enfant et se sent confiante et soutenue à chaque visite à la clinique et par la suite.



Douglas Baker (membre du Conseil d'administration), Andrea Seymour (chef des Opérations et vice-présidente des Affaires générales d'Horizon), la Dre Lynn Murphy-Kaulbeck et Denise Zirpolo (coordonnatrice de la MMF et infirmière immatriculée) dans une des salles d'intervention spacieuses.



Le Dr Ken Gillespie, obstétricien-gynécologue et directeur médical, Programme de santé des femmes et des enfants, montre l'une des salles cliniques à Linda Saunders, présidente-directrice générale de la Fondation des Amis de L'Hôpital de Moncton.

Inspiré par une patiente, un concours de photos permet d'enjoliver les murs du Service d'urgence de l'HRJS

Le concours de photos Jane Howlett 2016 du Service d'urgence de l'Hôpital régional de Saint John (SUHRSJ) a reçu plus de 100 inscriptions du personnel et des associés.

Le 15 mai, les gagnants (voir ci-dessous) et les photos en nomination ont été dévoilés.

Chaque catégorie de photo reflétait l'énoncé de mission du SUHRSJ : compassion, respect, intégrité, équité et collaboration tout en travaillant au sein du programme à l'atteinte d'excellence.

Le concours a été inspiré par Jane Howlett. Pour Jane, une patiente du Service d'urgence où elle traversait fréquemment les couloirs, les murs nus du service étaient tristes et mornes.

Jane est décédée le 11 mai 2016, mais les murs accueillants du service d'urgence honorent sa mémoire et sa vision d'un environnement plus convivial. Pour faire un don au Fonds commémoratif Jane Howlett géré par la Fondation de l'Hôpital régional de Saint John, rendez-vous au : <http://sjrhem.ca/sjrhem-photo-competition-shortlist/>.

Grands gagnants :

Équité

Le monde entre ses mains - Sandra McCavour/Rose McKenna

Respect

Famille de travail - Sonja Skodje

Intégrité

Travail sur le bateau - Dr Michael Howlett

Descente de Gros Morne /Amarrage côté tribord - Dre Cherie Adams

Catégorie ouverte

Kayak à Deer Island - Dr David Lewis



D^r Michael Howlett avec sa fille



D^r Michael Howlett



Les D^{rs} Michael Howlett et David Lewis



Sandra McCavour, Rose McKenna et le D^r David Lewis

La D^{re} Cherie Adams, le D^r Michael Howlett et le D^r David Lewis

Merci à toutes les personnes qui nous ont dit pourquoi elles sont fières d'être canadiennes.

Quoiqu'il soit impossible de reproduire ici l'ensemble des réponses que nous avons reçues, certains points communs en ressortent : clairement, les employés d'Horizon tiennent au système de santé du Canada, à son peuple généreux et empathique (incluant les nouveaux arrivants), à son immense nature et beauté, à son histoire et à ses vétérans qui se sont battus pour notre liberté.

Ces thèmes nous ont aidés à déterminer les réponses qui seraient publiées. C'est merveilleux de voir comment les gens qui sont devenus citoyens depuis peu chérissent des choses que nous tenons si souvent pour acquises.

La lecture de plus de 35 réponses m'a fait chaud au cœur et m'a fait réfléchir sur les raisons pour lesquelles je suis fière d'être non seulement canadienne, mais aussi résidente de l'Est du pays, des Maritimes et bien qu'originnaire de l'I.-P.-É., habitante du Canada continental.

J'ai l'impression que toutes les réponses ont une résonance plus profonde dans la région où nous vivons et travaillons.

Des lecteurs travaillant dans 17 établissements, 10 unités et 15 postes différents ont répondu à notre appel. La grande diversité des répondants illustre bien l'engagement des employés à l'échelle de l'organisation.

Tout comme dans le dernier numéro, nous avons choisi nos 10 premières réponses en fonction de divers facteurs, incluant leur originalité et la passion qui en ressort, mais aussi dans le souci d'assurer une vaste représentation des employés à l'échelle d'Horizon.

Nous avons hâte de lire vos réponses pour le prochain numéro! (Soyez à l'affût d'un courriel en août.)



Pourquoi suis-je fier/fière d'être canadien(ne)?

« Lorsque nous nous sommes installés au Canada en 2008, de parfaits étrangers nous ont invités chez eux pour nous aider à nous faire de nouveaux amis. Nous avons vite appris qu'une telle hospitalité était typique du Canada, un pays qui accueille le monde à bras ouverts au lieu d'ériger des murs. Nous sommes devenus citoyens canadiens à la fête du Canada 2015, et nous resterons toujours reconnaissants pour l'accueil chaleureux que notre pays d'adoption nous a réservé. »

Alma Beck

Travailleuse sociale; coordonnatrice clinique, Programme de prestation des services intégrés, Équipe pour enfants et jeunes, secteur Ouest (Saint John)

« Je suis originaire d'Angleterre. Je vis et travaille au Canada depuis presque cinq ans et je me suis intégré à la culture et à la société canadiennes. Je suis fier d'être canadien parce que nous accueillons sans discrimination les gens de milieux très divers, en soutenant l'idée que la liberté et les droits de la personne sont au cœur même de l'identité canadienne. »

Dr Minal Mistry

Psychiatre, Clinique de santé mentale et Clinique de traitement des traumatismes liés au stress opérationnel, Fredericton

« Je travaille dans un établissement pour anciens combattants administré par Horizon et je me sens très fier et privilégié de travailler chaque jour ici, dans notre centre. Les anciens combattants se sont battus pour notre pays, pour nos droits et libertés; ce sont ces mêmes libertés qui nous permettent de fêter les 150 ans du Canada et de nous appeler « Canadiens ». Quand je vois flotter le drapeau canadien, quand j'entends chanter notre hymne national, quand je m'arrête pour regarder les paysages de notre pays et les visages de nos anciens combattants, ce sont les sacrifices de ces derniers qui me viennent à l'esprit. »

Nicole Robertson

Superviseure, Récréothérapie, Pavillon des anciens combattants de Ridgewood

« Il y a tant de raisons pour lesquelles je suis fière d'être canadienne. Ayant à cœur la promotion de la récréation, je suis fière de Parcs Canada pour avoir lancé des initiatives nationales qui rendent le camping accessible à l'ensemble des Canadiens. Du point de vue de l'accessibilité, les toilettes et les réseaux de sentiers dans tous les parcs nationaux du Canada sont maintenant accessibles aux fauteuils roulants; de plus, le programme Initiation au camping a été mis en œuvre, et la yourte et la tente oTENTik se sont ajoutées aux possibilités d'hébergement. En prime, pour fêter les 150 ans du Canada, la carte d'entrée Découverte 2017 nous permettra tous de profiter gratuitement de nos parcs nationaux cet été. »

Janet Crealock

Récréothérapeute, Unité de soins de santé pour anciens combattants

« Je suis fière d'être canadienne pour de nombreuses raisons. Toutefois, les parcs nationaux dans tout le Canada sont absolument superbes et méritent une reconnaissance particulière, car ils mettent en relief la beauté naturelle et la culture de notre pays, les chaînes de montagne, les littoraux, les gorges naturelles, les glaciers, les canyons, les plages à couper le souffle, la faune, les marais, les écosystèmes, les cascades et tout ce qui est naturel et pur dans notre pays. Pour toutes ces raisons, j'adore être canadienne! »

Penny Higdon

Infirmière immatriculée, Santé publique, Saint John

« Je suis si fière d'être canadienne parce que durant une excursion d'une seule journée, je peux montrer à mon jeune fils une rivière, un lac, un océan et une montagne. »

Sharla Clark

Adjointe à la réadaptation, Pédiatrie, Centre de réadaptation Stan Cassidy

« C'est parce que les Canadiens sont généralement reconnus pour leur bonté et leur générosité. Nous connaissons nos voisins et les aidons lorsqu'ils ont besoin d'un coup de main. Plutôt de nous laisser abattre par les rigueurs de l'hiver, nous mettons des vêtements chauds, nos bottes ou nos patins, nous sortons le traîneau et nous profitons de toute cette neige que d'autres régions du monde n'ont jamais connue! »

Jill LeBlanc-Farquharson

Directrice, Services de traitement des dépendances et santé mentale, région de Moncton

« Il y a tant de raisons pour lesquelles je suis fière d'être née, d'avoir été élevée et de vivre dans le meilleur pays du monde! Ce qui m'est venu immédiatement à l'esprit, c'est qu'en tant que femme célibataire vivant au Canada atlantique, je peux demeurer dans une belle maison au bord de l'eau à 20 minutes de mon lieu de travail (l'hôpital) et me sentir en sécurité. Je n'ai pas besoin de verrouiller mes portes ou de mettre des choses en sécurité. Mon chien de 4,5 livres attire mon attention sur tout ce qui erre sur mon terrain, habituellement des chevreuils et d'autres animaux qui prennent un raccourci vers le ruisseau à proximité de ma maison. Les voisins sont aimables et viennent faire un tour pour « emprunter » du sucre ou promener mes chiens. Si votre voiture est prise dans l'entrée après une chute de 90 cm de neige, les voisins s'arrêtent pour vous aider à pelleter, après quoi nous sommes tous en retard au travail. Ou bien si vos tuyaux gèlent et une « chute d'eau » se met à inonder le salon, il suffit d'un simple coup de fil et l'aide arrive! Nous tenons ces choses pour acquises parce que nous le pouvons, mais c'est justement ces trucs-là qui nous rendent distinctement canadiens!!! Je suis très fière d'être canadienne! »

Patti Byrne

Directrice, Services thérapeutiques, région de Fredericton

« De nombreuses choses me rendent fière d'être canadienne. Mais l'une des plus importantes, c'est notre régime universel d'assurance-maladie dont nous bénéficions gratuitement comme nation. Ma fille qui habite à l'étranger doit payer tout de sa poche, jusqu'aux diachylons!! Je trouve rassurant de savoir que je n'aurai pas de soucis d'argent s'il faut que je consulte un spécialiste ou subisse une intervention chirurgicale. »

Claudette Cavanagh

Adjointe administrative, salle d'opération, 1E, 2O, 3E, 4E, Hôpital régional de Miramichi

« Être canadienne, c'est me souvenir de ceux qui se sont battus pour ma liberté. Cela signifie aussi que je peux dire ce que je veux, aimer qui je veux, choisir ma propre confession, mes croyances ou mon chef spirituel, et savoir le faire de manière respectueuse. C'est pour cette raison que je suis fière d'être canadienne! »

Linda Légère-Richard

Agente de développement communautaire, Centre de santé communautaire Médisanté Saint-Jean

« Je suis fière d'être canadienne parce que nous défendons ce qui est juste! Nous prenons soin de nos voisins, nous faisons la distinction entre le bien et le mal, et nous essayons d'aider les autres plutôt que de leur nuire. Comme peuple hautement instruit, nous valorisons l'intelligence; nous ne la considérons pas comme une menace et nous ne la dénigrions pas. Nous avons un pays qui vit les valeurs qu'il professe, un pays qui bénéficie des avancées technologiques et des découvertes médicales. Je suis fière de ce que le Canada représente, et je crois que nous devrions tous être fiers de ce que nous sommes : intelligents, aimables, et de véritables leaders. »

Jillian Campbell

Technologiste de laboratoire médical, Hématologie/Médecine transfusionnelle, L'Hôpital de Moncton

« Les raisons pour lesquelles j'aime mon pays pourraient occuper plusieurs paragraphes. J'aime les quatre saisons et la beauté de chacune. Je me sens privilégiée de bénéficier d'un régime d'assurance-maladie gratuit. La plupart des gens ne réalisent pas, s'ils sont malades ou si un proche est malade, à quel point c'est une bénédiction qu'ils n'ont pas à s'en faire pour les dépenses engagées pour les tests médicaux, etc. Enfin, j'aime cette grande feuille d'érable rouge qui s'affiche fièrement sur notre drapeau canadien. »

Dianne Hovey

Infirmière auxiliaire autorisée, Soins de courte durée, Hôpital du Haut de la Vallée



La sage-femme agréée Méliissa Langlais est heureuse d'aider à établir le premier cabinet de sage-femme de la province.

La première sage-femme clinicienne en chef d'Horizon prépare le premier cabinet de sage-femme du Nouveau-Brunswick

15

Méliissa Langlais a toujours aimé les soins de santé, l'enseignement et le travail auprès des familles et des bébés.

Il n'est donc pas étonnant que lorsqu'elle a entendu parler de la profession de sage-femme, elle a tout de suite su que c'était bel et bien sa vocation.

« Tout de suite, j'ai su que c'était ce que je devais faire, a-t-elle dit. C'était un moment dans ma vie où j'étais incertaine quant au cheminement de carrière à entreprendre. Mais lorsque j'ai constaté qu'il y avait des sages-femmes au Canada, je savais que c'était ce que je voulais faire. »

Maintenant, elle peut mener sa carrière de rêve dans sa province natale.

« J'ai toujours voulu revenir au Nouveau-Brunswick pour exercer ma profession, a-t-elle dit. J'étais très heureuse que le Nouveau-Brunswick offre enfin ces services. L'attente a été longue, non seulement pour moi, mais pour les familles au Nouveau-Brunswick qui voulaient ces services. »

Originaire de Grand-Sault, Méliissa Langlais a récemment été nommée sage-femme clinicienne en chef du futur cabinet de sage-femme de Fredericton. Elle travaille au Centre communautaire du centre-ville de Fredericton en attendant le choix d'un lieu d'exercice permanent.

Madame Langlais est une sage-femme agréée comptant neuf ans d'expérience clinique. Elle a travaillé au Manitoba et en Nouvelle-Écosse. Plus récemment, elle a œuvré à la refonte du programme de sage-femme pour les sages-femmes communautaires de l'hôpital IWK.

Elle a fait ses études de sage-femme à l'Université Laurentienne et a obtenu un baccalauréat en sciences de la santé dans la pratique de sage-femme en 2007. Elle possède également un baccalauréat en sciences en biologie de l'UNB.

Dans son rôle de sage-femme en chef, Méliissa guidera, encadrera, formera et orientera les autres membres de la profession, les étudiants/étudiantes et les autres professionnels de la santé. Elle sera bientôt assistée d'une autre sage-femme. Et deux autres s'ajouteront ensuite. Les sages-femmes travaillent habituellement en équipe.

Les sages-femmes sont des fournisseurs de soins primaires autonomes qui offrent des soins prénatals, des soins lors du travail et de l'accouchement ainsi que des soins post-partum (jusqu'à six semaines après la naissance) aux mères et aux nouveau-nés en santé.

« Les sages-femmes sont en service de garde pour leurs clientes, 24 heures sur 24, sept jours sur sept », a-t-elle dit.

De plus, elles effectuent des examens et des tests courants, y compris des prises de sang et des échographies, et elles prescrivent certains médicaments au sein de leur champ d'activité.

Le choix éclairé est l'une des principales philosophies des sages-femmes : elles donnent aux femmes enceintes et à leur famille de l'information fondée sur la recherche, des options et des recommandations, mais il incombe à la mère de décider ce qui lui convient le mieux.

Cela comprend la décision de la mère enceinte d'accoucher à la maison ou dans un hôpital.

« Il est aussi sécuritaire d'accoucher à la maison qu'à l'hôpital, tant que la femme est en bonne santé et qu'elle est accompagnée de sages-femmes agréées et intégrées au système de soins de santé, a précisé Mme Langlais. Les clientes choisissent l'endroit où elles se sentent plus à l'aise. »

Lors d'un accouchement à l'hôpital, une sage-femme sera accompagnée de l'une des infirmières de l'hôpital, alors qu'à la maison, il y aura deux sages-femmes, ou une sage-femme accompagnée d'une assistante (un fournisseur de soins de santé comme une infirmière, un médecin ou un ambulancier ayant une formation supplémentaire).

« Les sages-femmes sont présentes dès le début de la phase active du travail, a-t-elle précisé. Durant le travail, la femme est donc accompagnée d'une personne qu'elle connaît. Nous sommes là pour l'arrivée du bébé et nous restons pendant quelques heures après la naissance. Pendant la période de sept à dix jours qui suit la naissance, la sage-femme visitera la nouvelle mère et le bébé tous les deux jours. »

Leurs clientes sont des femmes enceintes en santé qui ont une grossesse saine. Et dans les situations d'urgence, les sages-femmes travaillent en collaboration avec d'autres professionnels de la santé et fournisseurs de soins de santé.

« De plus, nous sommes formées pour dépister les anomalies. Par conséquent, si quelque chose ne fait pas partie de notre domaine d'expertise, nous pouvons organiser des consultations, et dans certains cas, des transferts de soins à un autre fournisseur de soins de santé plus approprié à la situation en question. Et nous avons la formation qu'il faut pour faire face aux diverses urgences », dit-elle.

Une autre philosophie est que la grossesse et l'accouchement constituent des événements naturels et sains de la vie, et les sages-femmes choisiront une intervention naturelle si la sécurité et le temps le permettent.

La plupart des clientes consulteront par elles-mêmes, mais les sages-femmes acceptent également les clientes recommandées par des infirmières praticiennes, des obstétriciennes ou obstétriciens et des médecins, l'idéal étant que la consultation ait lieu le plus tôt possible durant la grossesse. Habituellement, chaque sage-femme prend trois ou quatre nouvelles clientes devant accoucher au cours du mois.

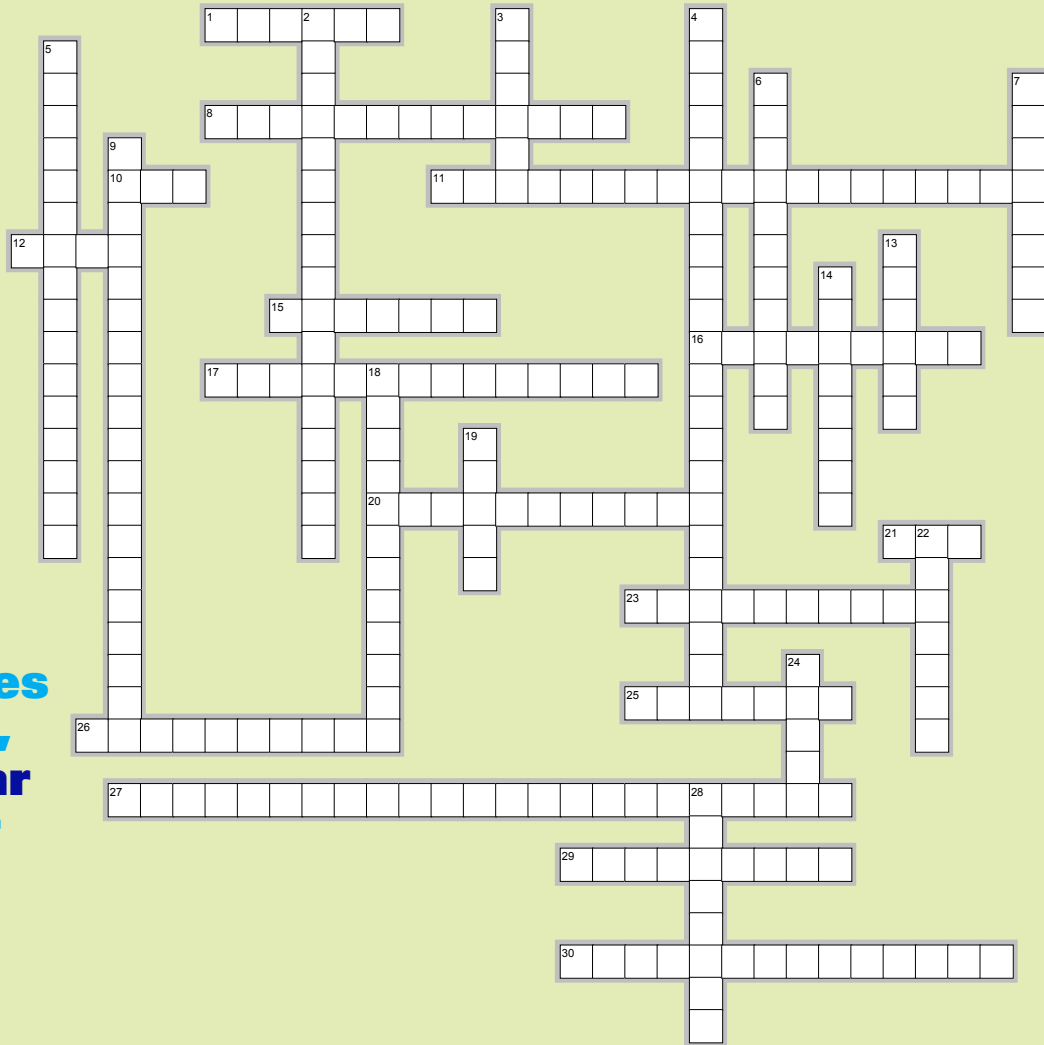
Méliissa Langlais espère que toutes les familles au Nouveau-Brunswick auront bientôt accès aux services d'une sage-femme. Elle est déterminée à assurer le développement et la croissance de la profession de sage-femme dans les Maritimes grâce à son travail auprès du Conseil des sages-femmes du Nouveau-Brunswick et du Conseil de réglementation des sages-femmes de la Nouvelle-Écosse et grâce à l'établissement d'une association professionnelle de sages-femmes au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à son rôle de représentante actuelle du Nouveau-Brunswick au sein de l'Association canadienne des sages-femmes.

Le Conseil des sages-femmes du Nouveau-Brunswick aura bientôt un site Web, et entre-temps, Méliissa Langlais encourage les personnes à la recherche de plus d'information à visiter le site <http://canadianmidwives.org/fr/>

JUSQU'À QUEL POINT CONNAISSEZ-VOUS HORIZON?

Vous pouvez trouver toutes les réponses en parcourant le site Web public d'Horizon et Skyline (c.-à-d. si vous ne connaissez pas déjà les réponses).

Si vous lisez ces phrases en ligne, veuillez imprimer cette page pour résoudre le casse-tête!



**Pour voir les
réponses,
visitez Star
Extra sur
Skyline!**

EclipseCrossword.com

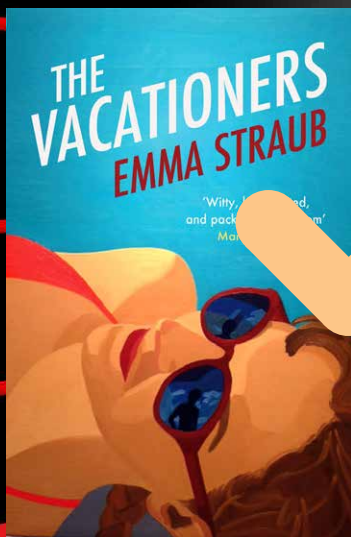
Horizontalement

1. Horizon est un milieu de travail sans _____
8. La _____ du public désigne la pratique de mettre le public et notre personnel à contribution dans la résolution de problèmes afin de nous aider, grâce à leurs commentaires, à prendre des décisions
10. L'enregistrement de l'activité cardiaque du patient
11. Fredericton est le premier site où ces services sont offerts (quatre mots)
12. Le 13e festival annuel de bateaux-dragons de Saint John, au profit de la Fondation de l'Hôpital St. Joseph, recrute des rameurs pour l'événement qui aura lieu au mois de/d' _____
15. Le portefeuille Affaires médicales et universitaires est responsable de ce type de main-d'œuvre
16. La campagne 2017 de la Fondation de l'Hôpital mémorial de Sackville sollicite des dons afin d'augmenter la capacité des chirurgiens à visionner l'_____ du corps
17. Une des six disciplines du Programme de médecine de laboratoire
20. Bonjour. Hello. (deux mots)
21. Cette nouvelle section sur Skyline aidera les employés à rester au courant de toutes les activités menées par Communications
23. Les établissements d'Horizon ont enregistré 57 613 _____ en 2014-15
25. La mission du _____ des infirmières et des infirmiers d'Horizon est de fournir du leadership et de la direction afin d'encadrer la structure des soins infirmiers
26. Ce programme de surveillance vise les patients chez lesquels on a prescrit des médicaments qui risquent de nuire à l'ouïe et d'occasionner une perte auditive
27. Sur cette carte, les employés d'Horizon ont maintenant l'option de remplacer leur nom de famille au complet par la première initiale de leur nom de famille (quatre mots)
29. Cette journée mondiale est célébrée à la mi-juin (trois mots)
30. Les patients peuvent avoir accès sans frais à ce type de service d'interprétation (deux mots)

Verticalement

2. L'étude du fonctionnement et des maladies de l'œsophage, de l'estomac, de l'intestin grêle, du côlon, du rectum, du pancréas, de la vésicule biliaire, du canal cholédoque et du foie
3. Ce type de moniteur est un petit appareil portatif qui enregistre continuellement l'activité du cœur du patient jusqu'à concurrence de 48 heures
4. Les filles et les garçons de la 7e année peuvent recevoir le vaccin contre ce virus (quatre mots)
5. Une nouvelle campagne de sensibilisation sur toutes les options en soins de santé qui s'offrent aux patients de la région de Moncton; l'initiative fait partie des mesures prises pour réduire la congestion et les délais d'attente à la salle d'urgence de l'hôpital (deux mots)
6. Le deuxième « C » de CCMR
7. Se préparer pour ces événements pouvant affecter la prestation des soins est une responsabilité que partage tout le personnel
9. Le processus, les outils et les techniques pour gérer l'aspect humain du changement afin d'atteindre les résultats requis des activités professionnelles (trois mots)
13. La semaine nationale de la prudence au _____ se déroule du 6 au 12 juin
14. Ceci aura lieu en septembre 2018
18. Intervention à effraction minimale pour améliorer la circulation
19. C'est le nouveau programme d'orientation d'Horizon
22. Nous faisons preuve d'empathie, de compassion et de _____
24. Des études de recherche démontrent qu'il est possible de prévenir au moins ce pourcentage d'infections associées aux soins de santé par l'adoption de stratégies de prévention et de contrôle efficaces
28. Dans le cadre de son plan sur cinq ans, Horizon veut que les Néo-Brunswickois jouissent d'un avenir _____

Club de lecture d'Horizon : premier combat des livres



The Vacationers

Par Emma Straub

Contre :

The Last Summer of the Camperdowns

Par Elizabeth Kelly

Bienvenue au combat des livres du Club de lecture d'Horizon!

Voici la deuxième d'une nouvelle chronique où nous mettons deux livres en concurrence l'un avec l'autre afin de voir lequel en sortira le préféré des membres de notre personnel.

Si vous êtes un grand lecteur, vous pouvez lire les deux livres et nous faire savoir lequel vous avez préféré (explication, s'il vous plaît!).

Ou, si vous désirez simplement vous adonner plus souvent à la lecture, vous pouvez choisir l'un des deux livres uniquement en fonction de sa trame (voir les résumés ci-dessous) et nous dire pourquoi vous avez choisi ce livre et ce que vous en avez pensé.

Cette fois-ci, nous avons choisi des romans qui se prêtent parfaitement à la lecture d'été. Selon la publicité, les deux sont faciles à lire; tous les deux se déroulent aussi dans des lieux de rêve.

The Vacationers suit les aléas d'une famille qui a beaucoup à célébrer, mais les festivités de deux semaines arrosées de champagne cèdent le pas à une explosion de tensions, de rivalités et de secrets en Espagne.

Si vous avez envie de lire un roman offrant plus de suspense, *The Last Summer of the Camperdowns* pourrait être le livre tout indiqué pour vous. La protagoniste de ce récit dramatique se déroulant à Cape Code au début des années 1970 est une fille de 12 ans qui est témoin d'un crime. Son père, en pleine campagne électorale, a lui aussi des secrets qu'il essaie de protéger.



La Service de sécurité de l'HRDEC amasse de l'argent pour la famille d'un employé décédé

Le Service de sécurité de l'Hôpital régional Dr Everett Chalmers a récemment amassé 4 265 \$ à la mémoire de l'un de ses anciens membres d'équipe.

Bob Gibson, gestionnaire des Services de sécurité, de stationnement et des urgences de Fredericton et du Haut de la Vallée, dit que l'argent a été amassé en deux semaines seulement par la vente de billets sur un panier-cadeau, grâce à la générosité du personnel de l'hôpital.

On a remis l'argent amassé à la famille de l'agent de sécurité Chris Brewer, qui est décédé soudainement en mars.

Kerrie Tatlock, dans la photo ci-dessus, une porteuse des Services environnementaux, a gagné le panier-cadeau, dont tout le contenu avait été donné.

Que pensez-vous de cette initiative? Devrions-nous poursuivre cette idée dans le prochain numéro? Quels livres devrions-nous mettre en vedette? Envoyez-nous votre courriel à HorizonStar@HorizonNB.ca.

L'offre active du point de vue d'un patient

Par l'équipe des Langues officielles d'Horizon

Lorsque qu'un patient consulte un fournisseur de soins de santé en raison de douleurs, de fièvre ou d'une blessure, celui-ci est vulnérable et n'a plus le contrôle sur une partie importante de sa vie : sa santé.

Les personnes qui se présentent devant vous, préoccupées par un diagnostic, des symptômes inquiétants, la santé de leurs enfants ou de leurs parents, même si elles semblent bien se maîtriser, ne demeurent pas moins stressées par la situation. En leur donnant le choix de la langue de service, vous les libérez d'une de leurs grandes préoccupations.

Grâce à votre offre active, elles seront rassurées par le fait qu'elles pourront s'expliquer et être comprises pendant cette période où tout semble se lier contre eux : ce sera leur point d'ancrage. Le meilleur moyen de se mettre dans les souliers d'un patient ou d'un membre de la famille est de passer par la même situation qu'eux.

L'offre active doit être faite en **tout temps** et **partout** où vous vous adressez à un client, à un membre de la famille ou à un membre du public : dans les corridors, à la cafétéria ainsi par moyens électroniques. Tous les employés peuvent et doivent faire l'offre active à tous les clients et au public.

Hello\Bonjour est la manière la plus simple de faire l'offre active, mais vous pouvez utiliser une autre formulation qui vous ressemble et avec laquelle vous êtes plus à l'aise. Ne confondez pas « offre active » et « bilinguisme », car les deux concepts sont tout à fait différents. Vous n'avez pas à être bilingue pour faire l'offre active, car **un autre employé assurera le suivi** dans la langue choisie par le client ou la famille selon le plan de contingence de votre unité ou de votre service.

Les **conseillers aux Langues officielles** ont le mandat de vous **aider** et de vous **outiller** à faire l'offre active, n'hésitez pas à les consulter.

Bonjour.

Puis-je vous aider ?

Un moment s'il vous plaît.

Je reviens tout de suite.

Mon collègue parle français.

Suivez-moi s'il vous plaît.

Avez-vous votre carte d'assurance
maladie?

Quel est votre nom s'il vous plaît ?

Quelle est votre date de naissance ?

Merci. Veuillez vous asseoir.



Hello.

May I help you?

One moment please.

I'll be right back.

My colleague speaks French.

Come with me please.

Do you have your Medicare card?

May I have your name please?

What is your date of birth?

Thank you, you may have a seat.



Le programme SRES inspire les nouveaux employés qui se joignent à l'équipe d'Horizon

Tous les nouveaux employés participeront bientôt à un nouveau programme d'intégration et d'orientation d'Horizon appelé SRES (Soin, respect, excellence et service).

Le programme SRES a fait l'objet d'un projet pilote dans la région de Moncton durant six semaines en janvier et février. Il a été lancé à Saint John en mai, et à Miramichi à la mi-juin. Il sera déployé à Fredericton et dans la région du Haut de la Vallée en juillet.

Le programme SRES est une introduction intégrée, interactive, informative et axée sur les valeurs au Réseau de santé Horizon. C'est le processus utilisé par Horizon pour accueillir et orienter nos 1300 nouveaux employés chaque année.

Jusqu'à présent, la rétroaction des nouveaux employés, des animateurs et des gestionnaires a été positive. Les participants ont dit que le programme était stimulant, instructif et facile à comprendre. En grande majorité, les nouveaux employés ont dit qu'ils étaient plus enthousiastes à l'idée de se joindre à Horizon après avoir assisté à une séance SRES, qu'au moment de leur acceptation de l'emploi.

« Je me suis vraiment senti comme si je me joignais à quelque chose, pas seulement un emploi », a écrit un de ces nouveaux employés dans son évaluation de la première journée du programme.

Il est important que tous les membres du personnel et les médecins d'Horizon connaissent le programme, car vous aurez bientôt de nouveaux employés qui se joindront à votre équipe après avoir participé au programme SRES. On donne de nombreux webinaires et des présentations aux gestionnaires dans le cadre du lancement du programme SRES dans toutes les régions.

Avant leur arrivée, les nouveaux employés utilisent un nouveau portail à l'intention des nouveaux employés. Ce portail remplace la trousse papier. Toute l'information nécessaire est donc désormais facilement accessible en ligne pour tout nouvel employé.

Nous invitons tout le personnel d'Horizon à explorer la trousse [CaRES Manager Toolkit](#) sur Skyline, qui présente des liens vers les renseignements de base sur le programme SRES, ainsi que des documents et de l'information connexes.

Horizon appuie davantage les nouveaux employés grâce à un nouveau guide SRES. Ce dernier aide les nouveaux employés et les gestionnaires à se retrouver dans le processus d'intégration. Il offre à la fois de l'aide et de l'information pour que le nouvel employé se sente bienvenu dans l'organisation.

La séance SRES de deux jours et demi en classe comprend plus que de l'orientation! Le programme est fondé sur les valeurs d'Horizon et il est conçu comme une expérience amusante, interactive et stimulante. De plus, la séance sert à communiquer des attentes claires et cohérentes à l'égard des fonctions professionnelles et traite de toutes les



exigences obligatoires générales et des fonctions de base en RH, comme les étiquettes d'identité, le stationnement, etc.

Grâce à SRES, les nouveaux employés seront ravis et fiers de travailler pour Horizon. Ils se sentiront en sécurité dans leur lieu de travail et vivront les valeurs d'Horizon.

Si vous avez des questions sur le programme SRES ou si vous souhaitez devenir guide ou animateur du programme, il suffit d'écrire à la coordonnatrice de SRES à l'adresse SRES@HorizonNB.ca.

Le point de départ des soins, c'est vous.

Horizon poursuit son engagement envers les soins axés sur le patient et la famille (SAPF)

Le vendredi 2 juin, la PDG d'Horizon, Karen McGrath, et Margaret Melanson, vice-présidente, Services de qualité et soins centrés sur le patient, ont reçu le personnel lors d'une journée de définition des priorités en matière de SAPF et d'information à Fredericton.

Au cours des trois dernières années, de nombreuses personnes d'Horizon ont travaillé avec diligence à améliorer notre démarche en matière de SAPF. La séance d'une journée a permis de faire le point sur l'évolution d'Horizon à ce sujet et de définir la voie à suivre.

Il y a eu une présentation sur l'orientation et le soutien du changement organisationnel dans le cadre des SAPF et de l'engagement – les deux conditions gagnantes pour transformer l'expérience et l'éducation du patient concernant les exigences révisées d'Agrément Canada.

Une partie de la journée a également été consacrée à une discussion de la vision d'Horizon touchant les SAPF, afin qu'Horizon réussisse à établir ses trois (3) priorités majeures à ce stade dans le but de transformer et d'appuyer les SAPF.

La conférencière Eleanor Rivoire, ancienne première vice-présidente/directrice générale des soins infirmiers et cadre responsable à l'Hôpital général de Kingston, a présenté son point de vue sur le partenariat avec les patients et les familles pour transformer l'expérience du patient. De plus, elle a parlé de son expérience de visiteuse d'Agrément Canada et de conseillère pédagogique auprès d'organismes nationaux afin d'élaborer des programmes d'éducation et d'établir des partenariats avec les patients et les familles (Agrément Canada / Agrément Canada International, Institut canadien pour la sécurité des patients, Fondation canadienne pour l'amélioration des services de santé, SoinsSantéCAN).



De gauche à droite : Margaret Melanson, vice-présidente, Services de qualité et soins axés sur le patient, Horizon; Eleanor Rivoire, ancienne première vice-présidente/directrice générale des soins infirmiers et cadre responsable à l'Hôpital général de Kingston; et la PDG d'Horizon, Karen McGrath.

Psssst. He, vous! Oui, vous.

**Portez-vous votre carte d'identité d'Horizon? Est-elle au bon endroit?
Il faut placer la carte d'identité d'Horizon à gauche à la hauteur de l'épaule.**

Votre nom et votre titre de poste sont ainsi bien visibles pour les patients, leurs soignants et les autres membres de l'équipe de soins.

Cela améliore la communication avec nos patients (ils nous l'ont confirmé!) et les uns avec les autres.

De plus, à notre avis, la carte d'identité complète votre habillement. ;).

**Hello!
Bonjour!**



Voici pourquoi la carte d'identité plaît à nos patients

« Il est rassurant de connaître le nom de la personne qui prend soin de moi et de mes proches. »

« Les patients sont rassurés de voir que le clinicien a un titre de compétence et qu'il est employé par le Réseau de santé Horizon. »

« Cela me permet de poser des questions directement à la bonne personne et de demander de l'aide au besoin. »

Voyez notre vidéo de témoignages sur Skyline.